

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 20 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 50

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

ECLATANTE VICTOIRE DES SOLDATS ROUMAINS SUR LES BULGARES QUATRE AVIONS TEUTONS SONT ABATTUS DANS LA SOMME

LE BULLETIN DU JOUR

DISTINCTION PATERNELLE OBTEINUE PAR LE KRONPRINZ ALLEMAND.

UNE COURONNE FUNÉRAIRE

LE KAISER SE VENGE SUR SES GÉNÉRAUX MALHEUREUX.

Il fallait aux princes d'Allemagne des lauriers que leurs généraux adjoints n'ont pas su conquérir.

Il est instructif et édifiant de suivre, dans les feuilles allemandes, la destinée de ceux des lieutenants du Kaiser qui se sont distingués à ses yeux par leurs succès. On y trouve de singuliers témoignages de l'inconstance de la fortune. Hier, on disait: "La guerre a ses favoris et ses désfavorés." On remarque qu'en général la presse allemande a peu commenté la distinction accordée par Guillaume II, empereur d'Allemagne, à Frédéric-Guillaume, Kronprinz d'Allemagne. Cette discrétion est concevable, car les feuilles de chèpe décernées au sacrifice de Verdun ressemblent à une couronne sur une tombe, sur la tombe des espérances allemandes. Le succès a marqué au Kronprinz, et lui reste une décoration. L'attaque contre Verdun était l'axe fondamental du plan allemand. L'état-major impérial se sentait sûr de la victoire. Il avait annoncé aux neutres dans des communications confidentielles, et au peuple allemand dans des centaines d'articles de journaux. Sa certitude était telle que croyant à une prompte issue, il avait abandonné toute mesure dans la consommation des canons et des munitions. L'instruction du général de Falkenhayn, trouvée sur un prisonnier, en témoigne. Le Kronprinz était le centre du tableau. Quelles que soient les faiblesses des démocraties aux yeux prévenus de certains juges, elles n'ont pas de Kronprinz; et c'est un avantage. Celui d'Allemagne, parce que Kronprinz, a fait tuer, depuis près de 26 mois, plus d'Allemands qu'aucun autre général. Il lui fallait des lauriers; il n'a trouvé que des feuilles de chêne.

Si Guillaume II décerne une récompense à son fils, ce qui sans doute lui paraissait être une nécessité politique, il se venge, par contre, de ses innombrables déceptions en frappant d'une lapitoyable disgrâce tous ceux qu'il considère à tort ou à raison, comme les auteurs responsables de la faillite du pangermanisme et de la ruine des Hohenzollern. Tous les favoris de la dynastie prussienne, tous les familiers de Potsdam, généraux, chambellans, reîtres domestiqués, ministres à tout faire, les confidentiels du grand dessein, tous ceux qui, lâchés sur une proie qu'ils croyaient facile à prendre, avaient juré de réaliser le programme de Bernhardi et du baron von der Goltz à blanc, et d'obtenir ce résultat coûte que coûte, tombent au prix d'une guerre européenne, tous ceux-là désormais déshonorés de leur dignité ancienne, exilés de la cour du souverain, éloignés de l'antichambre des

(Suite 4me page.)

ECHOS DU VIEUX MONDE

DESTRUCTION D'UN DEPOT DE RAVITAILLEMENT DE SOUS-MARINS TEUTONS.

ECHEC DE L'EMPRUNT ALLEMAND

UNE CONDAMNEE EST ARRETEE SUR UN PAQUEBOT.

Visite du général Lyautey à Agadir, et réception enthousiaste des Caidis.

Correspondance de la Presse Associée.

Londres. — On télégraphie de Burest au Times que des avions allemands sont arrivés dans cette ville, ils ont annoncé la destruction d'un dépôt de munitions et de ravitaillement de sous-marins à Hagios-Kosmos, à quelques kilomètres de Phalère. Après l'arrivée de la flotte alliée au Pirée, on découvrit un grand dépôt d'huile de graissage; sur un point de la côte, un tube, d'environ six-cents mètres de longueur, mettait en communication le dépôt avec le sous-marin qui plongeait dès qu'il se voyait découvert. Le tube était brisé et la partie fixée au sous-marin flottait. Des épaves furent ensuite trouvées. Le dépôt qui consistait en un immense souterrain contenant une grande quantité d'huile avait été construit par un commerçant grec du Pirée.

Londres. — Selon le correspondant du "Daily Telegraph" à New-York, les cercles financiers de Wall Street, reçoivent d'Europe des renseignements sûrs qui confirment l'impression que l'emprunt allemand a fort peu de succès.

Les petits capitalistes allemands se montrent très déçus car ils croient généralement, surtout dans les campagnes, que l'Allemagne devra faire face à une banqueroute à la fin de la guerre. D'autre part, l'opinion est mécontente parce qu'elle se rappelle qu'à la fin du premier emprunt, il y a deux ans, on l'avait assuré que l'ennemi serait écrasé avant qu'un nouvel emprunt devienne nécessaire. Un banquier américain a dit au correspondant du "Daily Telegraph" qu'on ne se faisait pas une idée des mesures extraordinaires et des artifices variés auxquels le Gouvernement allemand a recouru pour faire réussir son emprunt.

Marseille. — Il y a quelque temps le Conseil de Guerre de Marseille condamnait à la déportation perpétuelle un coiffeur de notre ville nommé Bellon, pour avoir livré certains documents à une puissance ennemie. L'amie de Bellon, une femme Mazella, complice de ce crime avait été condamnée par contumace à la même peine. Le femme Mazella qui avait essayé de prendre la fuite vient d'être arrêtée sur un paquebot en partance. Elle a été livrée à l'autorité militaire.

Paris. — Le général Lyautey est arrivé le 22 du mois dernier à Agadir, où il n'avait pu se rendre jusqu'ici et sa venue est apparue à tous, au raison même des événements de 1914, comme le symptôme de l'échec des visées allemandes sur le Maroc. La rade d'Agadir, visitée par le Panther, était oc-

(Suite 4me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Villages et secteurs près de Sailly, sont pris par les Français---Défaite Complète des Bulgares en Macédoine, par les troupes françaises.

Plusieurs tranchées allemandes capturées en Macédoine sur une profondeur de 400 mètres. — Importants succès britanniques dans la Somme. — Nombreux prisonniers et prise de tranchées et de munitions entre Arras et Loos. — Le galimatias hellénique persiste. — Le kaiser déclare la guerre au shérif de la Mecque. — Les Berlinoises candides se demandent pourquoi les anglais se rebiffent d'être coulés par les pirates loches.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 19 octobre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Nord de la Somme, nos vaillantes troupes ont complètement capturé le village de Sailly-Saillisset ainsi que tous les villages se trouvant dans les secteurs nord-ouest et nord-est de Sailly. Dans le sud de la Somme, dans une magnifique charge, notre infanterie repoussa les lignes allemandes vers leurs arrières entre La Maissonette et Biaches. Au cours de ces attaques cinq officiers ennemis et 450 hommes tombèrent entre nos mains ainsi qu'un important matériel, armes mitrailleuses et munitions. Sur le reste du front grande activité d'artillerie. Malgré la tempête qui faisait rage, nos aviateurs ont abattu trois "Lobin" à Avescourt, Bouchavosnes et Boquigny près de la Transloy. Le lieutenant aviateur Huerteux abattit son neuvième "aviatik" au cours de la même journée. En Macédoine, rive droite du Vardar, nous enlevons plusieurs tranchées austro-allemandes sur une profondeur de 400 mètres. Sur tout le reste du front violent bombardement."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 19 octobre. — Communiqué du grand quartier général britannique en France: "Au cours de la nuit dernière, malgré l'incélément du temps nous avons pénétré plusieurs tranchées allemandes dans les secteurs d'Arras et de Loos. De nombreux prisonniers ont été capturés et parmi ces derniers plusieurs officiers."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 19 octobre. — L'amiralauté allemande, vient, par un télégramme officiel, de reconnaître que le "Brömen" a bien été porté comme disparu, et admet sa perte.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bucharest, 19 octobre. — Communiqué du grand état-major Roumain: "Les armées Roumaines, ont sur tout leur front repoussé les forces germano-bulgares, défait ces dernières à Predeal et capturé le défilé de Bran. Dans la vallée de Trotus, les forces ennemies ont été taillées en pièces et 600 teutons et 42 canons sont tombés entre nos mains. Enfin à Goiossa, notre vaillante infanterie a, par surprise, capturé 300 austro-bulgares et un nombre considérable d'armes, munitions, et une quantité de mitrailleuses."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Athènes, 19 octobre. — Suivant un

télégramme officiel reçu à Londres, la nervosité des hellènes se faisant par trop sentir, et devenant encombrante, les puissances de l'entente se sont vues dans l'obligation de déparquer un nombre assez considérable de troupes qui sont casernées dans l'université d'Athènes et la chambre des députés; en outre, pour assurer la protection effective des troupes de l'entente, le chef des forces navales des alliés a fait connaître au gouvernement grec que la sûreté publique serait exercée sous le contrôle des puissances de l'entente. Les désordres se continuent dans la capitale de Grèce et à maintes reprises les chefs du parti royaliste ont tenté de se rendre, accompagnés par une foule de leurs amis à la légation américaine. Ces démarches étaient précédées du drapeau des Etats-Unis d'Amérique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 19 octobre. — D'après un sans-fil adressé officiellement de Berlin, le kaiser Wilhelm aurait déclaré la guerre au puissant Sheik arabe Emir Hussein, proclamé en juin dernier grand shérif de la Mecque et qui par décret ordonna la séparation des musulmans du pouvoir Ottoman. Emir Hussein ayant été considéré comme rebelle au sultan de Turquie, les empires centraux lui ont formellement déclaré la guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 19 octobre. — Les mesures prises par la Grande Bretagne contre la guerre des pirates sous-marins, en ordonnant la mise à bord de tous ses navires de commerce de grosses pièces de marine à très longue portée, a eu le don de faire pousser les hauts cris à la presse teutonienne tout entière. Le fait de ce que les navires de commerce d'Angleterre ne veulent pas se laisser couler sans récriminer, paraît, en Germanie, être le crime le plus abominable et un "folle" général a été poussé par toutes les feuilles (de chou et autres) de la teutonnie des deux hémisphères. Certains ont même poussé la candeur jusqu'à traiter, cette mesure d'inhumaine et de contraire aux lois de la guerre. Il est vrai que les temps où "la poudre sèche et le sabre aiguisé" du grand empereur, tenaient le monde sous la botte germanique, sont depuis longtemps passés, et que certes, les moyens de défense employés par le gouvernement britannique sont des plus justifiés. L'incident de Nantucket suffit pour faire approuver cette mesure.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ARRESTATION DU SHERIF DE CALCASIEU POUR MEURTRE.

Récolte du riz dans la région de Lac-Charles. — M. Klumb, maire de Wiggins, Miss.

LOUISIANE.

Lac Charles, 19 octobre. — Hier, Henry A. Reid, shérif de la paroisse Calcasieu, Calvin Harmon et Dallas Gross, shérifs adjoints, ont été arrêtés par le coroner W. R. Fisher comme coupables du meurtre de Fred LeBlou dans la nuit du 28 juin dernier. L'arrestation a eu lieu sur la demande et sous la garantie du serment de M. Z. LeBlou, père de la victime. La prestation du serment du plaignant eut lieu devant le juge W. C. Braden.

Monroe, 10 octobre. — M. Charles A. Zilker, délégué du syndicat des réfrigérateurs, s'est rendu en notre ville pour terminer l'achat de la "Peoples Ice Plant". Cette usine sera mise à neuf et en état de fournir 123 tonnes de plus que son rendement journalier habituel. Cette usine était la propriété de la "Union National Bank".

Lac Charles, 19 octobre. — On annonce de Calcasieu, que les trois quarts de la récolte du riz ont été recueillis avec temps favorable. Les opérations de la préparation ont été par suite des plus favorisées.

Leesville, 19 octobre. — D. W. Newman, ancien chef des shérifs adjoints en 1915, vient d'être arrêté sous l'inculpation du meurtre de M. Will Bridges, fermier de la localité, en janvier 1916. Cette affaire a été la plus importante de la session. Le jury a examiné ensuite 174 cas.

Mansfield, 19 octobre. — Le docteur Joseph L. Leopold, de Grand Cane, La., a déposé une action en dommages contre la compagnie de chemin de fer du Texas Pacific R. R. pour blessures occasionnées à son fils et à lui, une inconvénient de cette ligne ayant broyé sa voiture automobile et mise complètement hors de service.

Plaquemines, 19 octobre. — On annonce la mort de M. Edgar Temple un des notables de notre ville décédé hier à son domicile. Les funérailles ont eu lieu en l'église catholique de St. Jean. L'inhumation a eu lieu au caveau de la famille.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 19 octobre. — On annonce la mort de M. John Risher, l'un des maîtres charpentiers les mieux

(Suite 3me page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

LE MIROIR FIDÈLE ET ADMIRABLE DE L'ÂME POPULAIRE ALLEMANDE.

UN RECUEIL D'INANITÉS BOCHES

CHANSONS QUI CELEBRENT LA VANCE DES VICTOIRES.

Ce sont les reflets des âmes basses et sanguinaires. — Quelques Citations.

Correspondance Spéciale de l'ABEILLE.

D'après ce que nous pouvons savoir par les voyageurs neutres qui arrivent d'Allemagne et par les prisonniers, les Allemands sont surpris de voir l'Europe entière à part l'Autriche et la Bulgarie, contre eux et de se savoir détestés par l'univers entier.

Déjà l'an dernier un des chefs du parti du centre bavarois, M. Held déclarait, d'après les journaux de Munich: "La guerre a prouvé qu'il est plus important de raffermir l'influence allemande plutôt que les sympathies allemandes à l'étranger. Nous avons tous été stupéfaits au début de la guerre de voir que tout le monde était contre nous et le mal n'a fait que s'aggraver au cours des hostilités."

Cette "stupéfaction" des gens qui ont mis le feu à l'Europe pour soumettre tous les états et tous les peuples à leur domination de barbares est une des choses les plus extraordinaires qu'on puisse imaginer. Ces sentiments qu'on domination universelle se manifestaient dès les premiers jours de la mobilisation avec une ardeur naïve par les inscriptions dont les premiers soldats partant pour le front bardaient les wagons qui les portaient à la frontière.

Un publiciste allemand Karl Wehrhan a publié à Leipzig un petit recueil de toutes ces inanités qu'il représente comme le miroir fidèle et "admirable" de l'âme populaire allemande.

Vive Guillaume II, empereur de l'Europe!

Il faut que Paris soit allemand! Partons, entrons à Bruxelles! La Belgique sera terre allemande. Les Français, les Russes, les Serbes, Tous vont mourir.

L'Allemagne héritera de leurs terres Et de l'Angleterre par dessus le marché. Alors les Allemands auront la paix.

Le Russe est mort, le Russe est mort, La France gît en morceaux. François-Joseph et Guillaume se réjouissent. Car ils font un bel héritage.

Nous rayons l'Angleterre de la carte.

Le 2 septembre 1914, un poète, si on peut dire, improvisait ce programme qui était celui de l'Allemagne entière:

Mot d'ordre: Paris! Dimanche prochain nous serons à Paris.

Nous ferons les grandes manœuvres d'automne dans Paris allemand. A Paris règne une grande famine. Nous y porterons des pruneaux.

(Suite 3me page.)